Brèves littéraires



« une nuit qui n'éteint pas le jour »...

Danielle Fournier

Numéro 88, 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/72050ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé) 1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Fournier, D. (2014). « une nuit qui n'éteint pas le jour »... Brèves littéraires, (88), 39–39

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Danielle Fournier

une nuit qui n'éteint pas le jour qui n'en veut pas qui vient d'ailleurs d'un autre monde (celui de) sans nom (qui les porte tous) qui n'est pas matière cela serait plus simple alors le rouge de la nuit au jour Flora, Jérémie, Emma la circulation des corps (visibles?) entre nous et nos chairs

ce silence seul silence (autour du vent)
nous qui sommes silencieux
qui avons soudain envie de dire
sans mot sous les gestes qui sauraient parler
ou mieux dire ce qui se perd quand
nous ne sommes ni l'un ni l'autre
comme si comme quand (j'existe rarement)
les mots parviennent à la chair
nous sommes là
tremblants peut-être (qui le devinerait?)
pourquoi pas

pourquoi ne pas pourquoi jamais jamais même si (pourquoi?) ne pas être (vivre peut-être?) encore ne pas ou trop être cela est et pourtant ne devrait pas jamais ni ici ni là-bas ou ailleurs quand être est de trop et pas assez (ne me dis plus) au mieux, parfois au creux demeure du reste ce qui est oublié

Brèves 88 Le marché des mots 39